

ENSEMBLE AVEC LES FAMILLES

Editorial

« Je suis persuadée que seules les associations font le poids pour modifier l'attitude des politiques... »

écrit Marie France, nous annonçant la disparition de sa maman, et sa volonté de rester adhérente de FA93 pour continuer à soutenir nos actions.

Nous savons tous combien, et dans de nombreux domaines, le rôle des bénévoles associatifs est essentiel au soutien et à la défense des plus vulnérables d'entre nous, essentiel à la vie et aux valeurs d'une société solidaire.

Actuellement, notre association France Alzheimer 93 bénéficie de l'engagement de bénévoles généreux, d'autant plus généreux que dans leur grande majorité, ils sont en activité professionnelle ce qui leur impose des contraintes légitimes

comme celles, en particulier de n'être disponibles que le week-end !

Nous espérons trouver, parmi vous, **des bénévoles plus libres d'offrir leur temps en semaine** pour assurer leur présence sur nos actions spécifiques comme l'organisation et l'accompagnement de nos sorties et de nos après midi « bonheurs à partager », ou la représentation des usagers dans les hôpitaux et cliniques, ou encore pour assurer leur présence sur nos stands dans des événements organisés par des villes, mettre sous enveloppe nos documents pour les familles, etc.

Merci d'y réfléchir et de nous contacter si vous souhaitez et pouvez vous engager...

Les bénévoles de FA93

SOMMAIRE

- Occupations - stimulations P.2 et 3
- Troubles du comportement P.4
- Compenser les déficits sensoriels P.5
- Continuer à conduire P.6
- Ne restez pas seul P.7
- Après l'été... P.8

Nos prochaines formations des aidants familiaux

15 heures de formation gratuite réparties en 6 sessions d'une demi journée pour vous aider à mieux comprendre la maladie et ses conséquences, adapter l'environnement humain et matériel de votre proche malade, **préserver sa qualité de vie et votre propre santé.**

SAINT-DENIS – La maison des seniors - 6 rue des boucheries

Les samedis 28 septembre, 19 octobre, 9 et 23 novembre, 7 et 21 décembre 2019, de 10 h à 12 h 30

VILLEMOMBLE – 118-120 Grande rue - Salle Chatrian N°2

Les mercredis 2 et 16 octobre, 6, 20 et 27 novembre, 11 décembre, de 14 h 30 à 17 h

LIVRY-GARGAN – EHPAD Emile Gérard – 30 allée de Joinville

Les samedis 5 et 12 octobre, 9 et 23 novembre, 7 et 14 décembre, de 10 h à 12 h 30

Information et inscription : 01 43 01 09 66 ou francealzheimier93@gmail.com

Plusieurs membres d'une même famille peuvent s'inscrire

Accompagner nos proches malades : « occupations, stimulations et plaisirs ».

Le but de proposer des activités dites « occupationnelles » n'est pas le résultat obtenu mais d'offrir la possibilité pour le malade :

D'occuper son temps pour répondre à son sentiment d'inutilité.

D'être stimulé pour garder le plus longtemps possible sa motricité fine, ses capacités de concentration et d'attention.

De vivre des moments agréables avec son proche aidant.

D'avoir l'occasion d'être félicité, d'être content de lui dans une maladie où il perd peu à peu son savoir-faire.

De procurer à l'aidant un temps de partage détendu, souhaité, autre que ceux obligatoires de la vie quotidienne, toilette, habillage, repas, médicaments, etc.

Il est préférable de ne pas laisser le malade tenter d'agir seul face à l'activité proposée. En effet, il s'agit bien d'un partage et d'un accompagnement pendant lesquels l'aidant doit s'efforcer de garder un lien agréable, calme, apaisé avec son aidé.

Chacun ajustera les activités suivant ses propres capacités, mais il est toujours possible d'innover.

Vous avez plus de « talents » que vous ne le croyez !

La musique, le chant et la danse

Objectifs : prendre du plaisir et MAINTENIR le plus longtemps possible :

la voix chantée- l'articulation- la compréhension le langage- la lecture- la motricité globale et la gestuelle- l'écoute et la concentration- la mémoire.

Le chant

Chanter ensemble des chansons connues du malade. S'il est encore lecteur, ne pas hésiter à lui faire chanter les paroles avec l'aide du texte écrit des chansons. Débattre ensemble, brièvement du

sens de la chanson car cela permet un échange basé sur des souvenirs communs provoqués par la chanson.

Même activité en frappant les rythmes dans les mains, ou encore mains/cuisses.

La danse

Danse libre sur des CD appréciés du malade : tango, valse, et pourquoi pas le rock...

Même activité mais en respectant une gestuelle simple et répétitive. En plus de la motricité, cela stimule la mémorisation et l'amusement.

Les travaux manuels

Objectifs : prendre du plaisir et MAINTENIR le plus longtemps possible :

la concentration - l'observation - la motricité fine - le toucher - l'expression artistique - le repérage dans l'espace plan et limité - la connaissance des couleurs- la capacité à imaginer.

Collage et découpage

Faire du découpage/ collage de matériaux différents, sur feuille, suivant les saisons et les événements de l'année : paysage enneigé avec du coton, personnages, œufs de pâques et gommettes...

Assemblages

Confectionner des colliers ou des bracelets.
Faire des maquettes simples en Lego ou Mécano

Sculpture

Manipuler de la pâte à modeler ou de l'argile et tenter d'organiser la fabrication d'un personnage, d'un objet ou d'une pièce à plat. Utiliser un cure dent ou tout objet capable de produire une impression sur le dessus.

Dessin

Colorier librement un dessin évidé ou à partir d'un modèle similaire pré-colorié.

Dessiner au crayon un objet simple d'après modèle simple - compléter un visage vide, un corps incomplet, une maison sans porte ni fenêtre...

Colorier des frises en organisant les couleurs d'après le début de la frise pré coloriée.

« occupations, stimulations et plaisirs » - suite

Les jeux de société

Objectifs : prendre du plaisir et MAINTENIR le plus longtemps possible :

Le dénombrement - l'humour - l'attention et l'observation - la réflexion - la motricité fine - l'anticipation.

Activités possibles suivant le stade de la maladie et préférable quotidiennement.

- Petits chevaux. (Fonctionne très longtemps)
- jeux des 7 familles (en début de maladie).
- Bataille.
- Dominos. (Fonctionne très longtemps)
- Scrabble junior.

Attention : Le malade peut devenir « mauvais joueur » et il faut parfois désamorcer ses sautes d'humeur en assouplissant les règles... et même en le laissant gagner ! Le plus souvent, il passe un très bon moment pendant lequel son angoisse est oubliée.

La télévision

Ne pas laisser seul le malade face à la télévision, car avec l'évolution de la maladie, il peut ne plus faire la différence entre l'image et la réalité : il peut prendre peur, devenir agressif, en colère ou angoissé selon les images qu'il voit.

Privilégier :

Les documentaires animaliers ou en rapport avec la nature.

Les films ou séries humoristiques sans violence. Même s'il ne comprend pas tout, le malade les regardera volontiers, le sens de l'humour étant souvent et longtemps préservé.

La cuisine.

Objectifs après celui de prendre du plaisir MAINTENIR le plus longtemps possible :

La motricité fine. (doser, verser, mélanger...) - les sensations odeurs et saveurs - le plaisir de la dégustation - organiser et programmer des actions successives, ce qui est difficile dans cette maladie, toujours avec l'aidant pour éviter l'échec.

Activités possibles :

Faire du pain, de la pâte à tarte et pétrir.

Faire des gâteaux

Eplucher des légumes, peler des fruits ...

Conclusion.

Difficile de se résoudre à occuper son proche malade avec des activités qui semblent du niveau « école primaire » voire même parfois « maternelle », selon le stade d'évolution de la maladie !

Cependant la stimulation et le bien être qui en résultent n'ont pas de prix.

En début de maladie, il est possible de faire travailler le malade sur des « cahier d'exercices pour malade d'Alzheimer ». Il en existe plusieurs et ils sont en vente en librairie ou sur des sites Internet comme Amazon.com.

Il est également possible d'utiliser des tablettes informatiques spécifiquement adaptées comme par exemple Dynseo.

Il est toujours indispensable de veiller à ne pas leur en demander trop pour éviter les mises en échec !

Dossier préparé par Catherine Haslé, bénévole de FA93

Danser permet de maintenir son autonomie à long terme et d'entretenir ses capacités physiques et cognitives

Une équipe de recherche pour la promotion de l'autonomie des personnes âgées à l'Institut de gérontologie de Tokyo (Japon), a mené une étude en population générale auprès de 1 003 femmes âgées vivant à domicile et autonomes à l'inclusion, suivies pendant 8 ans. A la fin de l'étude, 13 % sont devenues dépendantes pour les activités de base de la vie quotidienne. **Les participantes pratiquant une activité de danse ont un risque réduit de 73 % de devenir dépendantes avec la progression de l'âge.**

Les chercheurs expliquent cet effet protecteur : la danse est une activité physique qui nécessite non seulement de l'équilibre, de la force et de l'endurance mais aussi des capacités cognitives : l'adaptabilité et la concentration pour bouger selon la musique et le partenaire, l'art d'exécuter des mouvements gracieux et fluides, et la mémoire de la chorégraphie. **Ces différents éléments peuvent contribuer à la meilleure efficacité de la danse par rapport aux autres activités pour le maintien de l'autonomie.**

Diminuer les doses de neuroleptiques réduit rapidement les troubles du comportement

Les neuroleptiques, aussi appelés antipsychotiques, peuvent avoir diverses actions sur les délires, les hallucinations, la confusion, et avoir une action désinhibitrice ou sédatrice.

Ces molécules ont cependant de nombreux effets indésirables : elles augmentent les risques d'accident vasculaire cérébral et de décès, le risque de somnolence excessive dans la journée, perturbant les échanges et la qualité de vie au quotidien, le risque de troubles physiques : mouvements lents et rares ; face figée avec peu de clignements d'yeux ; rigidité ; tremblement au repos surtout des mains et troubles de la marche avec risque important de chute.

Des chercheurs ont mené une étude observationnelle dans 5 hôpitaux du groupe hospitalo-universitaire Paris Nord Val-de-Seine, auprès de 78 personnes âgées en moyenne de 81,5 ans (dont 65 % de femmes), ayant des troubles du comportement.

La diminution des doses et l'arrêt des neuroleptiques sont associés à une diminution des troubles du comportement 8 jours après la modification du traitement.

Les troubles qui s'améliorent le plus sont la déambulation, l'agitation, le sommeil, les hallucinations et le délire. Ces troubles diminuent en fréquence et en intensité. Ils correspondent aux troubles du comportement dits « perturbateurs », qui sont à l'origine des plus importants désagréments pour l'entourage et sont la principale cause de la prescription de neuroleptiques chez les personnes atteintes de maladies neurodégénératives alors même qu'ils sont contre-indiqués !

Les auteurs expliquent : les neuroleptiques ont une action sédatrice. Leur diminution ou leur arrêt permet de restaurer un rythme du sommeil normal alternant jour/nuit dans le cycle biologique de 24 heures Ce qui permet la diminution des troubles perturbateurs.

Déni et anosognosie : c'est quoi ?

Dans la forme typique de la maladie d'Alzheimer, il est rare que le malade se rende véritablement compte de ses troubles. Il a plutôt tendance à minimiser ses oublis en les mettant sur le compte du vieillissement et de l'inattention.

L'anosognosie est la méconnaissance des symptômes et surtout de leur importance : c'est un **symptôme neurologique de la maladie**, lié à un dysfonctionnement des lobes frontaux du cerveau. Ce n'est pas un « mensonge » ou un « camouflage » volontaire de ses problèmes de mémoire . La personne malade ne fait pas exprès de répéter 10 fois la même question ! Ce n'est pas non plus un refus d'affronter la situation, mais bien une incapacité neurologique.

Cependant, la personne malade ressent ses difficultés, elle se sent fragile et s'inquiète du changement de comportement de ses proches vis-à-vis d'elle. Elle peut se sentir jugée, observée, dévalorisée par son entourage et réagir par de l'agressivité ou de l'apathie, ne plus rien faire étant la meilleure façon à ses yeux de ne pas faire d'erreur !

Le déni est un mécanisme psychologique de défense qui peut toucher le conjoint, les enfants, les proches, et parfois même certains professionnels.

Il est le plus souvent dû à la peur de la maladie d'Alzheimer, des changements qu'elle va provoquer de plus en plus chez la personne malade, et des contraintes toujours plus lourdes que la maladie va imposer à la famille.

Mais faire semblant que « c'est normal, c'est l'âge » n'a qu'un temps au fur et à mesure que les symptômes augmentent.

Le déni va retarder d'autant la mise en œuvre de nouveaux comportements adaptés, de nouvelles organisations indispensables à la qualité de vie de la personne malade et à la santé de l'aidant.

Pour les proches, il faudra réorganiser la vie et faire preuve de créativité, trouver des soutiens et des informations...

Les bénévoles de France Alzheimer 93 ont vécu la maladie d'un proche : ils sont là pour vous y aider.

Combattre la maladie d'Alzheimer en compensant les déficits sensoriels

Lorsque sa cognition se détériore, la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer devient de plus en plus tributaire de ses capacités sensorielles. Si ces dernières s'altèrent à leur tour, elles réduiront encore davantage sa perception des contextes, sa capacité à entrer en communication, son autonomie, sa sécurité...

Repérer, compenser et réduire même partiellement les déficits sensoriels, concoure donc à améliorer concrètement les conditions de vie des personnes vivant avec des troubles cognitifs et peut même contribuer à ralentir de manière significative l'apparition des symptômes et leur développement.

Les efforts se concentrent aujourd'hui sur trois facteurs de risques modifiables : les troubles non compensés de la vision, de l'audition et de l'équilibre.

La vue : la vision des couleurs est altérée dans la maladie d'Alzheimer : les personnes repèrent mal le bleu et le vert. Enfin, la chirurgie de la cataracte permet non seulement de restaurer l'acuité visuelle et la vision des contrastes mais aussi de ralentir le déclin de la mémoire épisodique (mémoire consciente, explicite, qui permet de se rappeler des événements passés).

L'audition : une étude britannique montre que la perte auditive est associée à une perte cognitive chez les personnes n'utilisant pas de prothèse au-

ditive. Cette relation n'est pas observée chez les personnes portant une prothèse. Ainsi, une détection en amont des troubles auditifs chez les personnes âgées et une correction précoce pourraient prévenir le déclin cognitif.

L'équilibre. Bougeons, bougeons, tel pourrait être le slogan, car ce qui est bon pour le cœur l'est aussi pour le cerveau. Ainsi, marcher plus d'une heure par jour réduirait le risque de maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées. Plusieurs mesures permettent d'identifier des personnes à haut risque de chute : la vitesse de marche, la longueur du pas, l'oscillation posturale...

L'hippocampe, cette région du cerveau dont nous connaissons l'importance dans la cognition, joue un rôle clé dans la mémorisation de l'espace qui nous entoure et le contrôle de la marche.

Le repérage, puis la compensation des déficits sensoriels chez les personnes atteintes de troubles cognitifs sont donc essentiels pour maintenir leur autonomie, faciliter leur vie quotidienne, améliorer leur qualité de vie et diminuer les risques d'accident. C'est vrai pour les personnes vivant à domicile comme pour celles qui résident en établissement.

Source : revue de presse Médéric Alzheimer

Le savez-vous ? Si votre proche malade ne peut se déplacer, il existe un service d'Opticiens qui se déplacent à domicile ou en établissement d'accueil.

Pensez à soigneusement conserver la dernière ordonnance des verres correcteurs !

Renseignements : bauroy@lopticienquibouge.fr - 07 72 45 28 49 - Site www.lopticienquibouge.fr

L'APA en établissement d'accueil

L'allocation Départementale Personnalisée d'Autonomie - ADPA - ne relève pas du même mode de calcul selon qu'elle est versée à domicile ou en établissement.

En EHPAD, elle sert à payer en partie le tarif dépendance en fonction du niveau des pertes d'autonomie de la personne accueillie.

Continuer à conduire en sécurité

Recommandations pratiques pour identifier les risques :

Les experts rappellent qu'un diagnostic de démence n'est pas en soi une raison d'arrêter la conduite automobile - un moyen important de maintenir l'autonomie de la personne - mais qu'une décision doit être prise quant à l'aptitude de la personne malade à conduire en sécurité, pour elle-même et pour les autres.

De nouvelles recommandations destinées aux médecins identifient les changements critiques influençant la sécurité de conduite.

1/ le jugement visuel et spatial : rapprochement excessif de la voiture conduite par la personne des autres véhicules à l'arrêt ou lors de dépassements ; incapacité à maintenir un cap régulier dans une file ; difficulté à suivre des changements du parcours routier ;

2/ la réponse aux dangers : échecs répétés à réagir dans des environnements encombrés tels que des carrefours ou des passages ; se sentir dépassé par les situations de la conduite quotidienne ;

3/ la capacité de décision : déclin de la capacité à prendre des décisions autonomes en situation de conduite avec la nécessité d'une alerte verbale émise par le passager ; une sur-correction ou une correction erronée des changements de direction de la route ou des changements de l'environnement ;

4/ erreurs dans la séquence des gestes : ne pas desserrer le frein à main ; ne pas vérifier les dangers avant de démarrer ; difficultés à changer de vitesse ou oublier de passer une vitesse) ;

5/ augmentation de la vigilance des passagers les passagers sont davantage sollicités aux changements de l'aptitude du conducteur lorsqu'ils voyagent dans sa voiture ; le rôle du passager n'est plus passif : il doit donner des alertes ou des conseils.

Lorsque les proches observent ces modifications de la conduite automobile, il convient de toute manière de le signaler au médecin traitant.

Un nouveau schéma départemental d'autonomie

Le Conseil Départemental de Seine St Denis prépare son nouveau « schéma autonomie » qui devrait être voté en septembre prochain.

Ce schéma autonomie regroupera les dispositions sociales et médico-sociales destinées à mieux accompagner les personnes en situation de handicap, enfants et adultes de moins de 60 ans, ainsi que les personnes âgées de plus de 60 ans, ce qui concerne l'immense majorité des personnes souffrant d'une maladie neuro-évolutive de type Alzheimer.

Les travaux du Conseil Départemental ont d'abord porté sur un état des lieux, et sur les caractéristiques spécifiques à notre 93 :

260 000 personnes âgées de 60 ans et plus représentent 16% de la population du département, le plus « jeune » de France puisqu'en moyenne nationale, les 60 ans et plus représentent presque 25% de la population.

La dépendance est plus importante et plus précoce dans le 93 en particulier en raison d'un taux de pauvreté de 22% chez les 60-74 ans contre 13% dans la région Ile de France.

30% des plus de 60 ans et plus sont locataires d'un logement social contre 19% en Ile de France.

23 515 personnes de 60 ans et plus, soit 8%, ont recours à l'ADPA (Allocation Départementale Personnalisée d'Autonomie) , taux le plus élevé de la région.

32 % sont au niveau le plus élevé de la perte d'autonomie (GIR 1-2).

Notre département est bien équipé en service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) par rapport à la moyenne régionale et nationale, et 188 services d'aide à domicile (SAD) interviennent dans le 93. Par contre, notre département est moins bien doté en établissement d'accueil - EHPAD - tant par rapport à la moyenne régionale que la moyenne nationale.

Lorsque Didier Barbelivien chante sa maman...

Refrain

Maman, maman, là-bas tu vas danser
Maman, sur les violons du passé.
Ici, ici l'ardoise est effacée,
Ici, l'instant présent vite oublié.
Maman, maman, là-bas rien a changé,
Maman, le temps d'avant s'est arrêté.
Là-bas y a tant de choses à raconter,
Là-bas ta mémoire est ressuscitée.

Son trousseau de clés, on le perd,
Il était là y a vingt secondes,
On n'va pas en faire une affaire,
C'est arrivé à tout le monde.
En raccrochant le téléphone,
On n'sait plus trop ce qu'on a dit,
Peut-être on n'parlait à personne,
Peut-être que c'était vendredi.

On se méfie les uns des autres,
On voit s'immiscer des voleurs,
Et chaque geste est une faute,
Chaque réflexion une erreur.
On laisse la lumière allumée,
On oublie le gaz en partant.
Comme disent les voisins affolés,
Ça devient vraiment inquiétant.

On se souvient de son grand-père
Jusque dans les moindres détails.
Mais on n'a plus aucun repère
Pour aller chercher son journal.
Un jour on ne reconnaît plus rien,
Même les choses les plus familières,
On fait partie comme son prochain
De la grande famille d'Alzheimer.

LiNote: un moyen de communiquer autrement

Un outil sécurisant et facile pour communiquer avec votre proche malade surtout s'il vit seul :

- **Une horloge** permettant à la personne de se repérer dans le temps
- **Des rappels programmés à distance par la famille** lui rappelant ses rendez-vous et les activités quotidiennes (faire sa toilette, manger, prendre ses médicaments, regarder une émission télé, etc.)
- **L'envoi de photos** permettant d'être en lien direct avec ses proches éloignés
- **Des appels vidéo** pour le plaisir de se voir et maintenir les liens visuels

Aucun besoin de maîtrise informatique ni d'apprentissage particulier !

A découvrir sur : www.linote.fr

Aidants, ne restez pas seuls !

On est plus fort ENSEMBLE que seul face à ses problèmes

Conseil n°1

Parlez de la maladie de votre proche à votre famille, vos amis, vos voisins. Comment voulez-vous que l'on vous soutienne si votre entourage n'est pas informé ?

Conseil n°2

Il vous faut de l'aide : ne pensez pas que vous devez tout assumer seul. Sur la durée personne ne peut tout tenir seul, ni physiquement ni moralement. Acceptez de déléguer même si ce n'est pas fait exactement à votre habitude.

Conseil n°3

Continuez le plus possible à vivre comme avant. Sortez au restaurant, recevez vos proches, continuez à faire ce que vous aimez (musique , peinture, gymnastique, bricolage, etc.), promenez-vous, marchez dans la nature...

Conseil n°4

Soyez curieux : renseignez-vous sur les aides possibles, les activités près de chez vous. Les associations, les organismes sont souvent méconnus !

FRANCE ALZHEIMER 93

Correspondance
17 Bd de l'Ouest
93340 LE RAINCY

01 43 01 09 66

francealzheimer93@gmail.com
www.francealzheimer.org/seinesaintdenis

Témoignage

*Maman nous a quittés...
Tant par votre écoute que vos
conseils, un grand merci.
Je suis persuadée que seules
les associations font le poids
pour modifier l'attitude des
politiques, c'est pourquoi
je reste adhérente à
France Alzheimer 93*

Marie France



**FRANCE
ALZHEIMER**
& MALADIES APPARENTÉES
93 SEINE-SAINT-DENIS

Adhésion à FA93 pour l'année 2019

* * * * *

Cotisation pour l'année :

35 € ou

Cotisation de soutien :

46 € ou

Cotisation réduite : 12 €

(pour les personnes en
difficultés financières)
8 € sont reversés à l'Union
France Alzheimer

Chèque à l'ordre de :

France Alzheimer

Seine St Denis

Adressé 17 Bd de l'Ouest
93340 LE RAINCY

Nos actions bénévoles font une pause en Août Attention : pas de café FA93 en juillet au café La Civette du Raincy

Mais nous continuons

à vous accompagner par téléphone !

*Ne manquez pas de laisser clairement
votre N° de téléphone sur notre répondeur
et nous vous rappellerons très rapidement.*

Dès la rentrée vous nous retrouverez

Cafés FA 93

CAFE LA CIVETTE : Place du Général de Gaulle Le Raincy
Le 4ème mardi du mois de 14 h15 à 16 h 45

MOB HOTEL: 4-6 rue Gambetta Saint Ouen
Le 2ème mardi du mois de 14 h30 à 17 h

Accueils mensuels

**A Aulnay - Le Pré St Gervais - Les Pavillons s/s Bois -
Romainville - St Denis**

Toutes les précisions sur notre site Internet ou par téléphone

Jour mondial Alzheimer le 21 septembre

Toute la journée à la Gare du Raincy-Villemomble
pour informer le grand public
et rencontrer les familles concernées

Le groupe Vocal TONALITES

Chantera pour FA93

Concert le 13 octobre à 16h

Salle des fêtes municipale

11 avenue du Maréchal FOCH à Neuilly Plaisance

Prix des places : 10 €

Notre bénévole Denise perd son papa...

*Certains d'entre vous ont eu l'occasion de rencontrer Denise dans
son implication généreuse en tant que bénévole de France Alzheimer
93 et tout particulièrement dans nos formations des aidants familiaux
depuis de nombreuses années.*

*Son papa, Julien Lauprêtre était le président fondateur du Secours
Populaire depuis 65 ans.*

*Résistant de la 1ère heure en 1942, à 16 ans, il avait mis tout particu-
lièrement les enfants au cœur de son combat contre la pauvreté.*

*De très nombreuses personnalités ont assisté à l'hommage qui lui a
été rendu à l'Hôtel de Ville de Paris.*